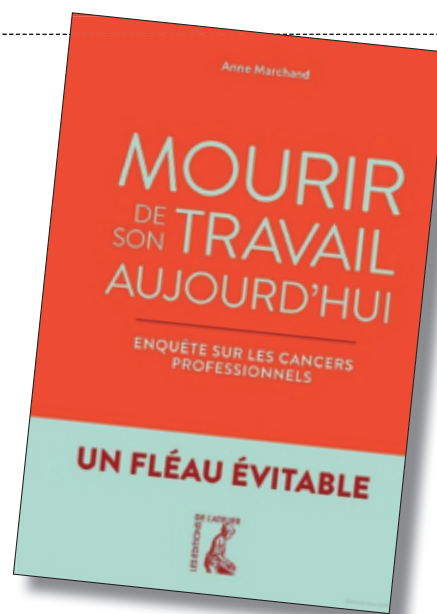


À lire, à voir



MOURIR DE SON TRAVAIL AUJOURD'HUI

Enquête sur les cancers professionnels

Un fléau évitable

Anne Marchand

Ce livre est avant tout consacré à la question de la reconnaissance des cancers professionnels. Il décrit notamment le cheminement qui va de l'identification du cancer jusqu'à son éventuelle indemnisation au titre de maladie professionnelle, en passant par les différentes étapes médico-légales, considérées du point de vue du malade. Il est basé essentiellement sur l'expérience du GISCOP93 (Groupement d'intérêt scientifique sur les cancers d'origine professionnelle), un dispositif créé il y a une vingtaine d'années en Seine-Saint-Denis qui a pour triple objectif d'identifier les activités exposant aux cancérogènes, de favoriser la reconnaissance des cancers professionnels résultant de ces expositions et, par la prévention, de les rendre évitables. Le livre s'appuie sur de nombreuses observations de malades que l'auteure a suivis, et souvent accompagnés, dans leurs démarches.

La méthode mise en œuvre par le GISCOP93 implique que la carrière professionnelle du malade soit reconstituée de façon aussi précise que possible et qu'un collège d'experts (médecins et infirmiers du travail, préventeurs) y associe les expositions professionnelles cancérogènes correspondantes. Cette recension va insister sur l'apport à la prévention de cette identification des expositions.

Compte tenu du passé industriel du département, la plupart des observations enregistrées dans le dispositif concerne des ouvriers de l'industrie et du bâtiment. Au cours d'un entretien préalable mené par un sociologue du GISCOP93, le malade est invité à décrire sa carrière professionnelle et les éventuels polluants auxquels il a été exposé. Trois tendances majeures se dégagent de ces entretiens :

- très souvent, les parcours professionnels sont très fragmentés (le plus souvent dans de petites

entreprises), soit que les employeurs successifs soient nombreux, soit que le métier (maintenance, bâtiment, nettoyage...) se traduise par de très nombreux chantiers différents, souvent en sous-traitance ;

- les intitulés de poste (quand on a accès aux anciennes fiches de paie) correspondent souvent très mal à la réalité du travail effectué par les malades tel qu'ils le décrivent lors de l'entretien qui peut durer plusieurs heures ;

- sauf exception, les malades sont incapables d'identifier les cancérogènes auxquels ils ont été exposés : la prévention qui a pu être mise en œuvre est le plus souvent liée au caractère agressif des produits utilisés ou générés (odeur, causticité ou acidité, état ébrieux...), quasiment jamais à une toxicité à long terme.

Cependant, l'analyse de ces parcours par les experts révèle le plus souvent des expositions à des cancérogènes multiples, qui peuvent être très fortes. Certes les expositions identifiées dans ces parcours courent généralement des années 1970 au milieu des années 2010, mais le type d'emploi identifié des malades amène à se poser la question de l'efficacité des mesures de prévention mises en œuvre aujourd'hui, en particulier contre les cancérogènes et dans des populations également marquées par la précarité, confrontées à l'interim et à la sous-traitance. Au-delà des progrès liés à l'interdiction de l'amiante ou à la baisse des teneurs en hydrocarbures aromatiques polycycliques dans les composés d'origine pétrolière, l'organisation du travail pour ces populations fragiles peut encore générer des expositions significatives et invisibles pour les travailleurs.

M. HÉRY (INRS)

Marchand A - Mourir de son travail aujourd'hui. Enquête sur les cancers professionnels. Un fléau évitable. Ivry-sur-Seine: Les éditions de l'atelier/Éditions ouvrières; 2022: 315 p.